



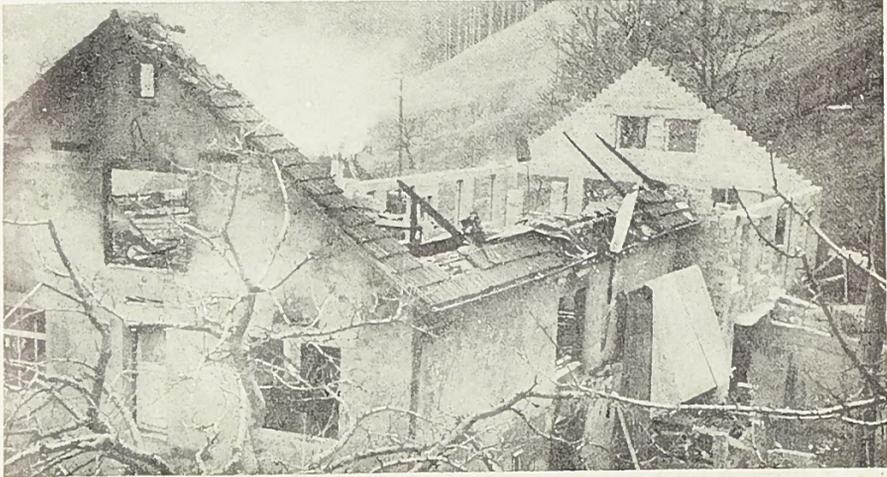
Fribourg illustré

Organe indépendant paraissant une fois par mois
Abonnement Fr. 5.- par an Le numéro 50 ct.
Edition-Administration : Imprimerie des Arcades, Fribourg -
Téléphone 2 38 94 Compte de chèques 11 a 2851
Rédacteurs responsables : Pierre Verdon, Rosé - Tél. 4 21 66
Pierre Rigo, Fribourg - Tél. 2 38 94

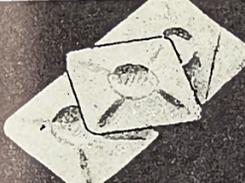
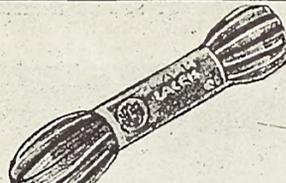
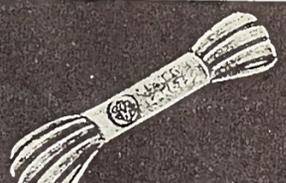
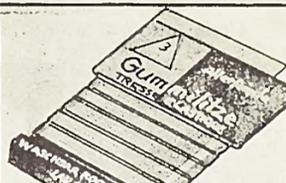
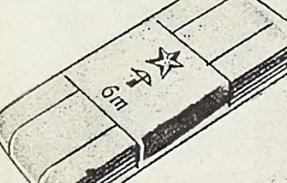
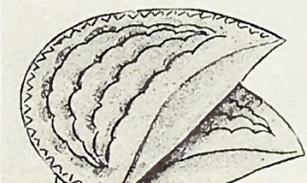
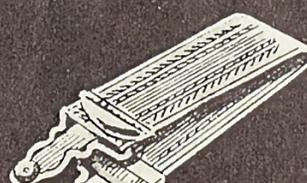
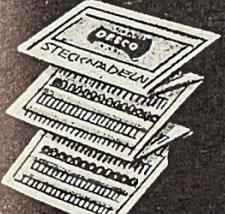
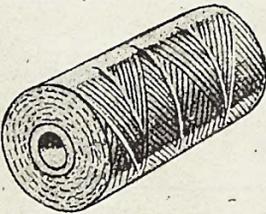
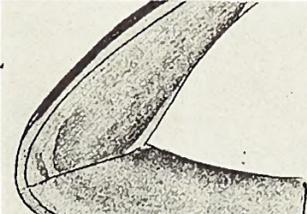
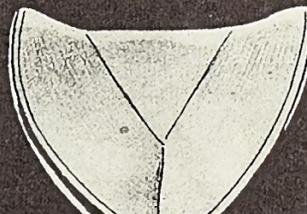
REVUE DE FRIBOURG

L'INCENDIE DE GRANGES-PACCOT

Les incendies se succèdent dans notre canton avec une régularité inquiétante. Depuis deux ans particulièrement les valeurs matérielles anéanties se montent à un chiffre énorme. Cette lourde fatalité cessera-t-elle bientôt de s'appesantir sur notre Pays de Fribourg? Ces photos ont été prises peu après l'incendie qui a ravagé le 18 février dernier, le grand atelier de menuiserie de M. François Oberson, occasionnant pour une centaine de mille francs de dégâts. (Voir page suivante)



Mercerie avantageuse

 2/601. CRAIE TAILLEUR , blanc ou couleur 2/601. SCHNEIDERKREIDEN , weiss und farbig 3 pièces/3 Stück -.25	 2/602. BOULE à raccommoder, palis, avale au rond 2/602. STRUMPKUGEL , fein palliert, oval ader rund la pièce/Stück -.35	 2/603. PRESSIONS , inoxydable, 7, 9 ou 11 mm., blanc ou noir 2/603. DRUCKKNÖPFE , rostfrei, 7, 9 oder 11 mm, weiss oder schwarz, carte à 3 douz./3 Dtzd. -.35	 2/604. LACETS pour soulers haut, 90 cm. lang, en noir ou brun 2/604. SCHUHNESTEL f. hohe Schuhe, 90 cm lang, in schwarz oder braun, 6 paires/6 Paar -.75	 2/605. LACETS pour soulers bas, en noir ou brun, 60 cm. 2/605. SCHUHNESTEL f. Halbschuhe, extra stark, schwarz od. braun, 60 cm 6 paires/6 Paar -.40	 2/606. ELASTIQUE sur carte, bonne qualité 2/606. GUMMLITZEN auf Karten, extra starke Qualität, 5 m -.50
 2/607. LACETS MÉNAGE , sans emballage cellaphane, 3 largeurs différentes, en blanc, 3x2 m. 2/607. HAUSHALTBÄNDER in Cellaphanpackung, 3 verschiedene Breiten, weiss, 3x2 m le paquet/Packg. -.45	 2/608. FIL POUR LA MAIN , noir ou blanc, 2 bobines 70 yards 2/608. HANDFADEN , schwarz oder weiss, 2 Spulen zu 70 Yards -.45	 2/609. EXTRA-FORT en rouleaux de 5 m., belle qualité en différentes couleurs 2/609. NAHTBAND auf Rollen zu 5 m, schöne Qualität, in vielen Farben rouleau/Rolle -.50	 2/610. EPINGLES acier, extra fines, en boîtes de 50 g. 2/610. STAHLSTECKNADELN extra fein, in Schachteln zu 50 g -.45	 2/611. PAULETTES doublées pour rabes ou blouses, bonne forme, différentes teintes 2/611. ACHSELPOLSTER , Überzagen, für Jacken, Kleider und Blusen, gute Form, verschiedene Farben la paire/Pair -.50	 2/612. JARRETelles en bon élastique, blanc, rose, saumon ou ciel 2/612. DAMEN-STRUMPFHALTER , Elastik, gute Qualität, in weiss, rosa, lachs oder ciel 2 paires/2 Paar -.95
 2/613. EPINGLES avec tête de verre, pochette de 100 pièces 2/613. GLASKOPFSTECKNADELN , Brief zu 100 Stück -.65	 2/614. FAUFIL écri, grand babin 2/614. FADEN-SCHLAG rah, auf Kreuzwickel, grasse Spule -.75	 2/615. SOUS-BRAS doublés, lavable, en blanc 2/615. SCHWEISSBLÄTTER , gefüttert, waschbar, weiss, la paire/Pair -.70	 2/616. FONDS DE PANTALONS pour dames, Interlock pur coton, blanc, rose au ciel 2/616. HOSEN-SPICKEL für Damen, Interlock reine Baumwolle, weiss, rosa oder ciel la pièce/Stück -.75	 2/617. FONDS DE PANTALONS pour messieurs, en Interlock écri 2/617. HERREN-HOSEN-SPICKEL in sehr guter Interlock-Qualität, écri la pièce/Pair -.95	 2/618. FIL POUR MACHINE , glacé, noir ou blanc, 2 bobines à 400 yards 2/618. MASCHINEN-FADEN , glacé, schwarz od. weiss, 2 Spulen zu 400 Yards -.95



M. René Chassot

C'est avec une douloureuse surprise que les collègues et amis de M. René Chassot, secrétaire au Département des forêts et domaines ont appris sa mort subite. M. Chassot était apprécié de tous. Sa mort survenue prématurément à l'âge de 35 ans, laisse dans l'affliction ses proches, et tous ceux qui l'ont connu.

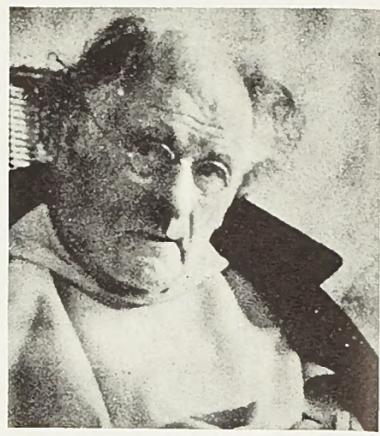


M. Paul Reichlen

C'est un visage très connu de Fribourg, qui vient de disparaître avec M. Paul Reichlen. Son caractère ouvert, son amabilité naturelle l'avaient fait aimer partout. Agent immobilier établi depuis très longtemps en notre ville, il était très estimé dans le monde des affaires où on appréciait son intelligence et sa courtoisie.

M^{me} Joseph de Weck

Une foule nombreuse a rendu les derniers honneurs à la doyenne de Fribourg, le 1er février dernier. M^{me} de Weck-Biadi aimait sa ville et la connaissait mieux que personne. On aimait voir sa belle silhouette dans nos rues. Elle avait conservé très lucide, ses facultés, ce qui lui permit de jouir d'une très belle vieillesse. C'est un visage aimé et familier qu'on ne verra plus.



Le R. Père Gallus Manser

Personnalité de tout premier plan, le R. Père Gallus Manser ancien étudiant de notre Université, puis professeur et son recteur durant trois années, laisse au cœur de ses innombrables étudiants un ineffaçable souvenir. Sa valeur, sa générosité et la chaleur de son tempérament, lui ont attiré la sympathie solide de tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître.



M. Théodore Hermann

A fin janvier dernier, on rendait les derniers devoirs à M. Théodore Hermann, ancien conseiller communal. Il fit toute sa carrière au service des P.T.T. où il devint chef d'équipe au service des constructions téléphoniques aériennes. Il avait pris sa retraite en 1923. M. Hermann fut unanimement estimé pour son honnêteté foncière. Il laisse un bon souvenir à tous ceux qui l'ont connu.

L'installation du Curé de St-Jean

Le dimanche 5 février dernier était jour de fête pour la Paroisse de St-Jean. Elle accueillait ce jour-là le Chanoine Pierre Noël. L'église très joliment ornée et les paroissiens avaient à cœur d'inaugurer dignement le ministère du nouveau curé, que Corbières avait vu partir peu auparavant avec beaucoup de regrets.

M. le curé Pierre Noël nous arrivait précédé d'une réputation d'homme de cœur. La photo que nous reproduisons fut prise alors qu'il était au milieu d'un groupe de petits Français hébergés chez nous, dont il s'occupa avec un paternel dévouement.

La cérémonie d'installation empreinte d'une émouvante solennité, vit la participation nombreuse des membres de la paroisse de St-Jean. Un repas très simple, mais très cordial, réunissait ensuite le clergé, le Conseil paroissial, quelques intimes, autour du nouveau curé. Nous sommes certains que M. le curé Pierre Noël saura rapidement trouver le chemin des cœurs des membres de sa grande famille paroissiale, et nous lui souhaitons un ministère béni dans sa nouvelle activité pleine de promesses et pleine aussi de difficultés.



Photo Lorson

Incendie à Granges-Paccots

Le 18 février (suite)

(Photo en bas) La façade sud de ce qui fut le bel atelier de M. F. Oberson.



Incendie à Wallenried

Le 23 février, c'est à Wallenried qu'un incendie détruisait maison d'habitation, et installations rurales de M. Jean Blanchard, occasionnant pour plus de 50,000 francs de dégâts. Encore un malheur après bien d'autres. S'il n'est pas possible de les éviter, au moins qu'il en soit tiré la leçon nécessaire, afin de parer au moins aux suites le plus souvent désastreuses pour les victimes : que chacun examine sérieusement sa police d'assurance-incendie et qu'il l'adapte à la valeur réelle de ce qu'il possède. Voici ce qui reste de la ferme de M. Blanchard à Wallenried (Ci-dessous).



UN BEL ANNIVERSAIRE A ST-NICOLAS

Le Conseil paroissial de St-Nicolas fêtait le 12 février dernier un bel anniversaire : il y a 25 ans que M. l'Abbé Paul Vonderweid était appelé à devenir le curé de Ville. Il n'est nul besoin de dire combien M. le curé Vonderweid est aimé et respecté partout. Son optimisme réconfortant, la droiture et la bonté de son caractère, sa fermeté douce et sa foi souriante lui ont depuis longtemps valu l'affection solide et inébranlable de tous ses paroissiens. Ce fut une très, très belle journée pour tous les participants. La figure de notre curé de Ville est une des plus caractéristiques et des plus aimées du Pays de Fribourg. Sa popularité est grande parmi tous les soldats qui ont participé aux mobilisations. Le souvenir de leur cher aumônier leur demeure solidement gravé. Au sein de sa paroisse, M. le curé Paul Vonderweid a accompli durant ce dernier quart de siècle, une œuvre magnifique qui l'honore et dont a amplement bénéficié toute la grande famille de ses paroissiens, qui lui en sont reconnaissants très profondément.

(Voir page 10)



M. le curé de Ville Paul Vonderweid, charmant instantané pris alors que notre cher Curé participait à une de nos fêtes de chant.

TRANSPORTS FUNEBRES

TOUT ARTICLE DEUIL
TOUTE FORMALITÉ
SERVICE PERMANENT

AD. GENDRE - FRIBOURG

ARCADES DE LA GARE - TÉL. 2.39.95

VOTRE COMPLET DE PRINTEMPS PAR LE SPÉCIALISTE

Manteaux de pluie

gabardine anglaise, à partir
de Fr. 88.-

Vestons sport pure laine

à partir de Fr. 64.-

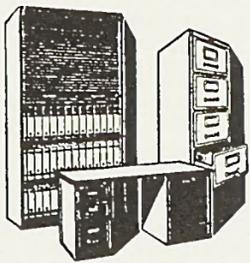
Toujours servi cansclen-
cleusement par

Nussbaumer

VÊTEMENTS

Meubles de bureau

bois et acier



AGENCE GÉNÉRALE

Bigla

FRIBOURG

G. Bise

champion motocycliste du monde. La victoire était retentissante et le succès largement mérité.

Depuis lors, dans la catégorie side-car ou motocyclette, deux « bolidés » de chez nous, MM. Kirsch et le populaire Henri Meuwly, de Fribourg, ont récolté d'abondants lauriers.

Mais il est un autre champion d'aujourd'hui qui, enfourchant une Guzzi, court brillamment sous les couleurs fribourgeoises. Nous voulons signaler ici, une fois de plus, le cran, la bravoure et les réussites de M. Benoît-Marcel Musy.

Sportif de grande classe, tour à tour pilote de chasse, parachutiste breveté, M. Musy, fils de l'ancien Président de la Confédération et frère de MM. Pierre et Luigi Musy, deux cavaliers remarquables et remarquables, M. Benoît Musy, disons-nous, est champion suisse sur motocyclette 250 cc (de la firme Guzzi). Ce n'est pas là un mince honneur.

L'an passé déjà, ce sympathique coureur avait fait des étincelles au championnat suisse de la catégorie, et il en avait été fêté comme le vainqueur.

Récemment, M. Benoît Musy, qui n'a rien perdu de sa forme, bien au contraire, s'est confirmé comme champion suisse 1949 de

UN SPORTIF DE BELLE CLASSE

M. BENOIT-MARCEL MUSY

CHAMPION SUISSE SUR MOTOCYCLETTE 250 CC

Peu de Fribourgeois se sont imposés, jusqu'à ce jour, dans le monde des champions motocyclistes suisses. Mais ceux de nos nôtres qui s'y sont distingués ont fait belle carrière dans un sport dangereux entre tous.

Sans parler de M. Emmanuel de Graffenried qui est une étoile internationale sur automobile de course, rappelons, en passant, qu'il y a vingt ans, à Genève, notre compatriote Eugène Crotti, actuellement chef de service à la Direction cantonale des contrôles automobiles, était proclamé

la catégorie 250 cc. Cette victoire, s'ajoutant aux précédents exploits sportifs du même courageux Fribourgeois, mérite d'être soulignée tout particulièrement. Qu'hommages et félicitations en soient rendus à M. Benoît Musy, qui honore si magnifiquement sa famille, son sport favori, son canton et le pays tout entier!

Obstination, persévérance, endurance et confiance : on vous les souhaite de tout cœur et de bon cœur, cher et vaillant M. Benoît Musy. P. V.



BENOIT MUSY

vainqueur
du championnat
suisse 1949
cat. 250 cc.

Un livre à lire et à relire...

Un fécond auteur, bien connu de nos lecteurs, M. le Dr Louis-Marcel Sandoz, vient de publier (aux Editions Victor Attinger, à Neuchâtel) un nouvel ouvrage capital intitulé « Hormones », leur rôle dans la vie du corps et de l'esprit.

Ce copieux volume est rédigé dans un esprit non seulement strictement biologique mais aussi psychologique et social, de façon à envisager l'ensemble du problème. Il n'est donc pas spécialisé, au sens étroit du mot.

On sait que M. le Dr Sandoz, chargé de cours dans certains instituts de Fribourg, est un savant parmi les plus notables de ce temps. C'est aussi un vulgarisateur et un conférencier qui sait rendre agréables les sujets les plus sérieux.

Ses innombrables brochures et ses remarquables ouvrages sur « Les vitamines et la santé publique », sur « L'hygiène alimentaire moderne », sur « Les hormones et vitamines », et sur « La route de la vie », pour ne parler que de ceux-là, font autorité en la matière et ont attiré l'attention des milieux scientifiques sur leur auteur.

M. Sandoz est un conseiller et un ami des Fribourgeois. Son nouveau livre sur « Les hormones » est appelé à un grand et justifié retentissement. Nous engageons vivement nos lecteurs à se procurer un ouvrage de cette importance et de cette utilité scientifique et sociale.

Et nous nous faisons, une fois de plus, un devoir de féliciter grandement M. le Dr Sandoz, l'un des plus aimables et distingués savants du pays ! P. V.

Deux célébrités régionales

Le margis Eloi Dafflon et sa jument Timida...



Le margis Dafflon montant Timida aux récents concours de Bulle.

Il est de célèbres cavaliers fribourgeois : le lieutenant-colonel Henri Von der Weid, chef du Service fédéral de la remonte à Berne, le fameux major Pierre Musy, de classe internationale, et son frère le 1er lieutenant Luigi Musy, le capitaine Ernest Toffel, particulièrement apprécié des Bullois, pour n'en nommer que les plus illustres.

Mais, en marge de cette élite équestre, il est un cavalier fribourgeois d'une valeur certaine et, quoique de modeste extrace, d'un renom bien mérité.

Agriculteur de profession et conducteur avisé de machines agricoles, le maréchal-des-logis (margis) Eloi Dafflon, de Neyruz (Sarine), est l'un de nos plus méritants dragons. C'est aussi un habitué — et un vainqueur régulier — de nos concours hippiques.

Dans les colonnes de ce périodique, où rien de ce qui est fribourgeois ne reste étranger, il sied d'écrire quelques phrases à la gloire de ce cavalier étonnant et de sa non moins étonnante monture. Leur cas est rare chez nous, probablement unique.

Eloi Dafflon, domicilié à Neyruz, appartient à une vieille famille terrienne du canton. Il est né le 3 mars 1919 et il est parvenu au grade de maréchal-de-logis dans la cavalerie fédérale. Possédant des dispositions exceptionnelles pour l'équitation, au sortir de l'école de recrue, le 5 août 1939,

il se rendit acquéreur de sa monture militaire, la fameuse jument baie, de sang irlandais, achetée en 1939 par la Confédération. Cette remarquable sauteuse, splen-



Le margis Eloi Dafflon, de Neyruz, premier de sa catégorie aux derniers concours hippiques de Bulle et Lentigny.

IN MEMORIAM

Deux décès ont endeuillé récemment le monde musical et artistique fribourgeois, et nous tenons à présenter l'hommage de nos sincères condoléances aux familles atteintes si cruellement dans leurs plus chères affections.

Epouse de M. l'avocat Dr Jean Bourgknecht, l'un des maîtres du barreau fribourgeois, mère de deux aimables jeunes gens et sœur de M. Marcel Guhl, directeur de la Grande Brasserie Beaugard S. A., Mme Marguerite Bourgknecht s'en est allée prématurément après une vie toute au bonheur, d'honneur et d'inlassable charité. Musicienne de grand talent, elle appartenait à notre élite intellectuelle et son passage parmi nous restera inoubliable.

Le samedi 17 mai, à 8 h. du matin, Mme Julie Lombriser s'est éteinte doucement, entourée des soins et de l'affection des siens, M. le professeur Joseph Lombriser, président honoraire de la Société fédérale des musiques, époux de la défunte, et son fils, notre plus célèbre pianiste fribourgeois, M. Francis Lombriser, professeur de virtuosité au Conservatoire de musique. Pédagogue et musicienne de qualité, Mme Lombriser a formé d'innombrables élèves et elle avait pris une part prépondérante à la fondation de l'Académie de musique de Fribourg, — institution qui fusionna avec le Conservatoire cantonal actuel.

Nous nous ferons un devoir, dans un prochain numéro, de rappeler en détail tout ce que le Fribourg musical doit à Mme Lombriser, à son art, à son professorat et à ses heureuses initiatives. P. V.

UN NOUVEAU ROMAN FRIBOURGEOIS EN PERSPECTIVE

Auteur connu et apprécié du roman « Le Haut-Pré », dramaturge qui a à son actif des pièces de la qualité du « Raoace », de « L'Etreinte du passé » et de « Route barrée », ouvrages en trois actes, M. Hubert Gremaud, au demeurant excellent pédagogue à Bossonnens, annonce la prochaine publication d'un nouveau roman : « Ceux des Rochettes », aux Editions de Saint-Paul, à Fribourg.

Dans ce livre, consacré aux petits paysans de la montagne, de la haute Gruyère en particulier, M. Gremaud dépeint avec talent et vigueur la vie d'un quatuor de familles éprouvées par la crise agricole de l'avant-dernière guerre.

Connaissant comme pas un la contrée où il situe son roman, psychologue avisé des gens de chez nous, M. Hubert Gremaud a bâti un ouvrage qu'on lira avec un plaisir sans mélange. Nous reparlerons de « Ceux des Rochettes » et des œuvres de M. Gremaud avant qu'il soit longtemps. P. V.

Belles et bonnes

POMMES ET POIRES

de table et de ménage

pour consommation immédiate et pour en-caver, contrôlées, sont livrées à des conditions favorables

Revendeurs (primeurs) sont priés de demander des offres spéciales

Prix-courants à disposition

Se recommande :

**la Société d'Arboriculture
à Guin (FR.)**

(Cidrerie de Guin) Téléphone (037) 4.32.87

TOUT FRIBOURG

porte des pantalons provenant de la maison spécialisée qui ne fabrique et ne vend que cet article pour la ville, le travail et le sport

**Plus de 1000 pantalons
en stock**

(prix sans concurrence)

Voir nos vitrines au kiosque
des Grands-Places

L. BULLIARD S.A.

Manufacture de vêtements

Rue Saint-Pierre 16

2^e étage

Immeuble Banque Weck, Aeby et Cie



Le margis Eloi Dafflon sur l'obstacle avec "Timida".

didement mise et tenue en forme par le margis Dafflon, porte le numéro 527/38, — un numéro à retenir.

Depuis l'école de recrue, le cavalier et la jument se sont véritablement et constamment distingués sur les terrains hippiques, à tel point que, maintenant, au crépuscule d'une carrière chevaline, ils ont été 46 fois classés dans les concours et, plusieurs dizaines de fois, au premier rang de la catégorie. Ce palmarès est plus qu'honorable et il est d'une rareté qui mérite mention.

Aux deux récents concours hippiques organisés en pays fribourgeois, soit à Lentigny le 4 septembre et à Bulle le dimanche suivant, le margis Eloi Dafflon, montant sa courageuse "Timida", est sorti bon premier de la catégorie U 1, avec handicap B, soit avec trois obstacles surélevés de 20 cm.

et un obstacle élargi de 50 centimètres. Les difficultés étaient donc sérieuses: les cavaliers de concours en savent quelque chose! Malgré cela, le margis Dafflon a obtenu un prix d'honneur à Lentigny et le premier prix au concours «Gruyère» à Bulle... avec sa jument née en 1933. Si le cavalier a du sang-froid et une maîtrise extraordinaire, sa jument est bête étonnamment dressée et d'une vaillance soutenue.

A noter que l'un et l'autre ont soulevé des tonnerres d'applaudissements sur la plupart des champs hippiques de Suisse, à Yverdon, à Nyon, à Morat, à Bulle, etc. etc. Et tous deux ont 932 jours de service militaire à leur actif.

Bravo et félicitations, margis Dafflon. Bravo et félicitations aussi, courageuse et imbattue Timida!

P. V.

Une bonne adresse

IMPRIMERIE DES ARCADES

à la Gare

ADMINISTRATION FRIBOURG-ILLUSTRÉ

Un texte à retenir

FRIBOURG, canton agricole

A l'occasion de l'assemblée de la Société suisse d'industrie laitière, tenue dans la grande salle de l'Hôtel de Fribourg, le 2 septembre 1949, un conférencier de grand talent, M. Pierre Reynaud, directeur de la Cremo S.A., a fait une causerie très nuancée et originale sur le thème «Fribourg, canton agricole».

Nous sommes heureux de pouvoir publier «in extenso» le texte de cet exposé, qui a valu à son auteur les plus chaleureuses félicitations d'un nombreux auditoire.

Les illustrations de cet article sont des photos extraites de la riche collection due à l'activité artistique, véritablement magnifique, de M. Simon Glasson, photographe-paysagiste, à Bulle.

La vocation de Fribourg

Fribourg est un canton agricole. Sa vocation est, au sens le plus profond, le plus réel, le plus religieux du mot, de cultiver la terre; sa destinée humaine se confond presque entièrement avec le sort de ses champs et de leurs fruits; et son visage est celui que Dieu a fait, le visage même de la nature. Ceci se reconnaît à quelques signes certains.

Ainsi, entrant à Fribourg, vous n'avez pas rencontré, sur le bord de la voie ferrée ou le long des routes, cette lisière d'usines et d'ateliers qui ceinture les grandes villes, les hautes cheminées, les silos et les carcasses géantes des entrepôts — marques de la richesse, éléments de laideur; autour des agglomérations urbaines, les champs se défendent beaucoup mieux que dans d'autres cantons contre l'envahissement des villas et des cités-jardins; et l'on passe presque sans transition de l'ancien rempart du bourg aux prairies fleuries et aux champs de blé.

Considérons ensuite que, sur un total de 63,308 personnes actives, 27,652 s'emploient à l'agriculture, à la sylviculture et à l'horticulture, soit près de la moitié; et que près des trois quarts de la population du canton vit à la campagne. Comparons ces chiffres avec ceux qui nous sont fournis pour la Confédération entière, où le cinquième seulement des travailleurs sont paysans et moins du tiers des habitants résident dans des communes rurales.

Il faut dire enfin que Fribourg peut non seulement assurer intégralement son ravitaillement, mais encore nourrir un canton aussi grand que Genève.

Fribourg est donc bien un canton agricole. Vous permettrez à un Fribourgeois de vous dépeindre brièvement la physionomie propre à son pays dans le domaine de l'agriculture, en ne vous indiquant que des traits caractéristiques de Fribourg, et ce qui le distingue des autres cantons. J'espère ainsi vous en faire un portrait assez personnel, assez exactement typique pour que vous en emportiez un juste souvenir...

Un grand nombre des chiffres que je cite sont empruntés aux publications appréciables de M. Georges Ducotterd, chef de service au Département de l'Intérieur, ainsi qu'aux précieuses tables obligeamment communiquées par l'Office de statistique qu'il dirige. Que M.

Ducotterd trouve ici l'expression de mes plus vifs remerciements.

Le pays et ses produits

Quelques mots d'abord sur la géographie agricole de notre canton, dont la particularité est d'être variée, et sur les systèmes culturaux eux-mêmes divers, qu'elle entraîne.

Au Sud-Est, Fribourg appartient à la région préalpine par la Haute-Veveyse, la Haute-Gruyère et la Haute-Singine, sites touristiques renommés. Le sommet le plus élevé est le Vanil-Noir (2395 m.), assez rocheux et difficile pour s'être acquis la réputation de pointe meurtrière, faisant presque chaque année des victimes; et Bellegarde (en allemand Jaun), enfouie dans la montagne, est la commune la plus haute de la plus froide (1030 m.).

Dans ces contrées règne le régime herbager exclusif sur les sommets où les pâturages accueillent chaque été les beaux troupeaux noirs et blancs, tempéré dans les vallées par la culture de quelques champs. C'est aussi le royaume des sombres forêts, où triomphe la silhouette nordique et l'exaltante odeur des sapins. Leurs longues processions descendent avec les pâturages se mirer dans le lac artificiel de Montsalvan en Gruyère, et dans le Lac-Noir en Singine.

Ensuite, c'est le plateau, et plus on va vers l'ouest, plus le terrain s'abaisse, plus la culture des champs devient prédominante, avec le régime des mélanges fourragers. Les travaux géométriques du laboureur sillonnent les prés coupés de haies. Quand on aboutit à la région souriante des lacs de Neuchâtel et de Morat, on se trouve à l'altitude la plus basse (432 m.) dans la Broye et le Moratois que se partagent les champs, les cultures maraîchères, le tabac et la vigne. Les manufactures d'Estavayer produisent des «Diplomates» distingués, et l'on soigne au pied du Vully, notre mont le moins élevé (656 m.), un crû dont la réputation est surtout locale et qu'il faut déguster sur place, face au paysage indulgent.

Au point de vue historique, l'évolution de notre agriculture a suivi longtemps celle de la Suisse, jusqu'au temps de la vapeur et du chemin de fer. Alors, c'est-à-dire vers 1870, 42% des habitants de la Confédération s'occupaient activement d'agriculture, et chaque région devait assurer son alimentation. Or, ce pourcentage existe encore à Fribourg, tandis que d'autres cantons s'industrialisèrent au point que l'on sait. Donc, ces quatre-vingts dernières années ont amené Fribourg à se distinguer nettement et à se poser en qualité de pays agricole: cela constitue un tournant important de son histoire.

Fribourg vient de vivre un nouveau moment déterminant pendant cette dernière guerre. Le programme d'extension des cultures l'a conduit à doubler la surface de ses champs, qui passèrent de 15,500 ha. à 29,500, certaines communes alpestres allant jusqu'à décupler leurs superficies mises en culture.

Enfin, si notre canton a subi de la même manière que les autres, les crises agricoles de

D'excellents produits fabriqués en Suisse romande

Plus de trois quarts de siècle d'efforts patients et consciencieux vers la recherche de la qualité...

L'expérience de trois générations de fabricants de la même famille ont créé les produits PÉCLARD connus et appréciés partout:

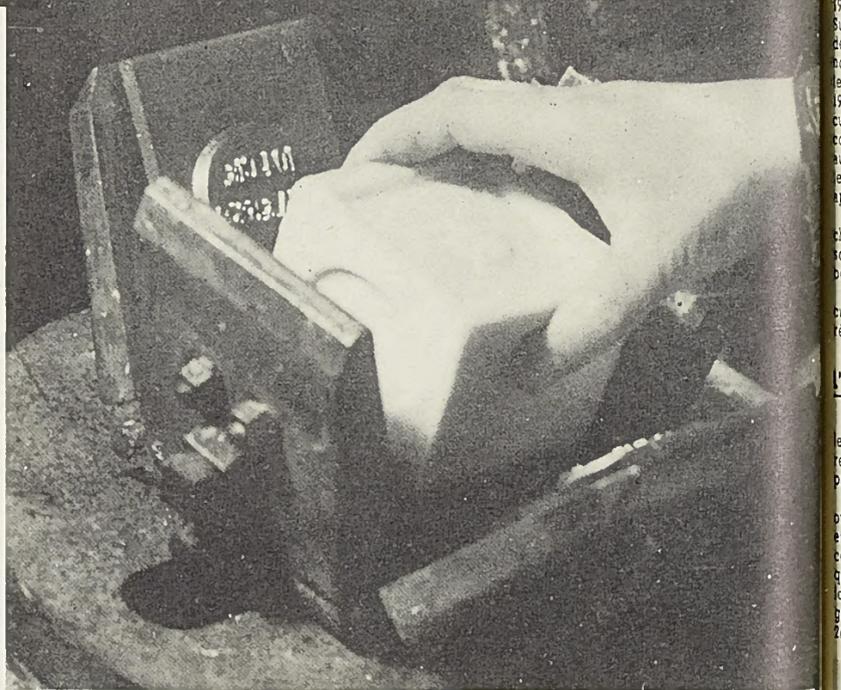
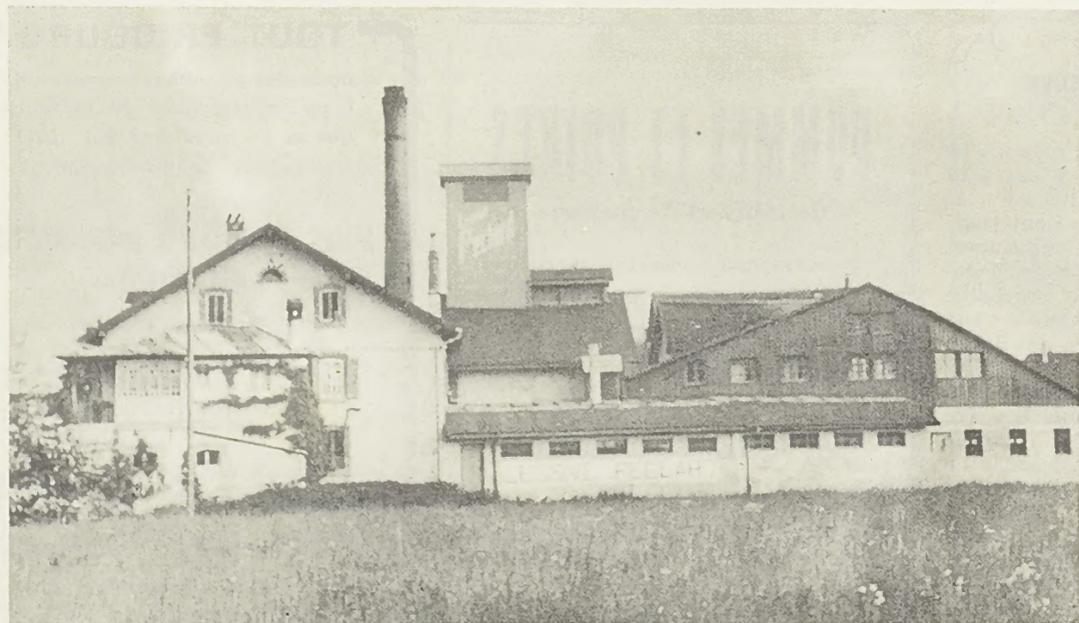
Lessive grasse et active
Savon en morceaux parfumé "LA BARQUE,"
Savon blanc en morceaux "La Grenade,"
Poudre à polir "Grenade,"

Les produits PÉCLARD sont aussi bons sinon meilleurs que d'autres.

Ils ne coûtent pas plus cher.

Pourquoi ne leur donneriez-vous pas, vous aussi, votre préférence?

La ménagère qui s'y connaît le fait depuis longtemps.



Le moulage des morceaux de savon "La Barque".

La qualité et l'odeur fraîche du savon

LA BARQUE

le rend indispensable dans tous les ménages

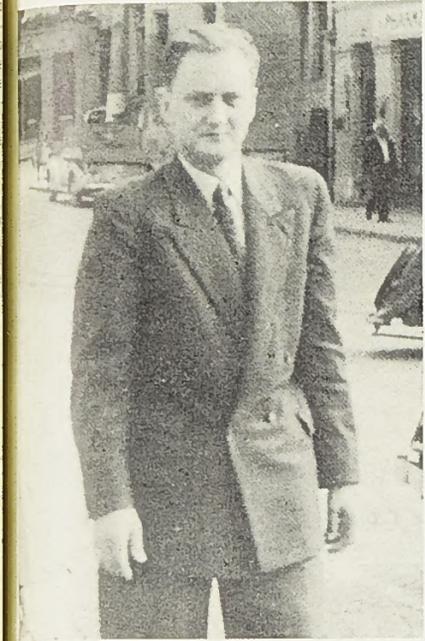
SAVONNERIE

H. & M. PÉCLARD

YVERDON

la fin du siècle dernier et de l'entre-deux-guerres, et s'il s'en est remis de la même façon, en partie grâce aux interventions de l'Etat, remarquons cependant qu'il n'a pas connu cet exode du paysan vers la ville, qui a produit en Suisse un si fort fléchissement de la population rurale: la proportion entre la population campagnarde et la population urbaine n'a guère changé chez nous (en 1850: 82,2% contre 17,8%; en 1930: 75,7% contre 24,3%).

Quelques statistiques — c'est là de l'histoire contemporaine — vous révéleront maintenant les aspects les plus caractéristiques de notre production agricole et de sa valeur.



M. Pierre Reynaud

Directeur de Cremo S.A., auteur du remarquable exposé que nous avons le plaisir de publier

Sur une superficie totale de 167,109.22 ha., les surfaces productives se montent à 146,571.50 ha., dont 30,355.06 ha. en forêts. Notre canton, en ce qui regarde les surfaces forestières domaniales, occupe le 3me rang en Suisse avec ses 4,061 ha. (soit le 8,9%), et en ce qui concerne l'exploitation des forêts communales le 2me rang avec 122,837 m³ par an (soit le 7,6%). Quant aux 29,500 ha. de terres cultivées, ils constituent à peu de chose près le dixième des 300,000 ha. de cultures demandés par des spécialistes éclairés pour maintenir une proportion harmonieuse de la production agricole. Or, la surface du canton de Fribourg ne représente que le 4% de celle de la Suisse, et sa population le 3,4% seulement.

Dans le domaine de l'arboriculture, signalons que nos exportations de fruits de table atteignent un maximum de 1,000 wagons de 10 tonnes par an et que deux cidreries modernes sont équipées pour l'encavage annuel de 5 millions de litres de cidre doux et fermenté.

Si nous passons au bétail, nous voyons qu'en 1948 Fribourg élevait le 7,6% des bovins de la Suisse avec 109,280 têtes, dont les 2/3 étaient de race tachetée rouge et le 1/3 de race tachetée noire; le 8% des porcs avec 61,418 pièces, et le 8,2% des chevaux avec 11,678 bêtes. En 1944, malgré une forte motorisation de l'agriculture opérée pendant la guerre, Fribourg comptait plus de 12,000 chevaux et s'est classé au deuxième rang pour l'accroissement du jeune élevage chevalin et de ses effectifs, après le Jura bernois, berceau de la race.

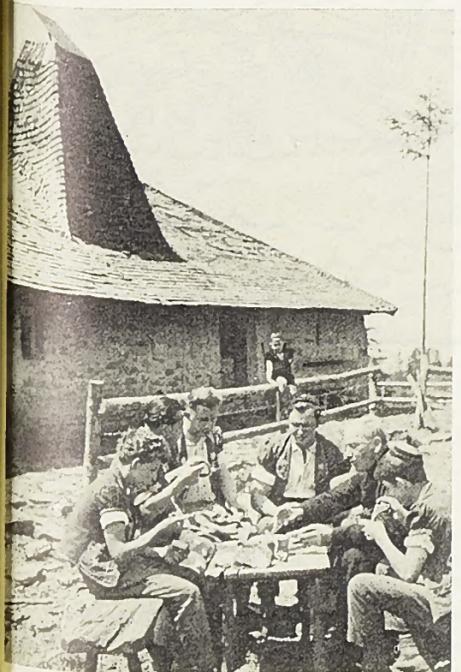
Nous exportons les 2/3 de la viande de boucherie de notre canton, 50,000 q. de fromage, soit les 2/3 de notre production, et 8,000 q. de beurre, soit les 2/3 de notre fabrication.

Pour clore ce chapitre, notons que la culture et l'apiculture sont particulièrement répandues chez nous.

L'organisation agricole

Que les organisations et les manifestations les plus importantes du canton de Fribourg relèvent de l'agriculture, on ne s'en étonnera pas.

En premier lieu, si l'on se situe à un niveau où le mot organisation n'a rien d'administratif et de papéarissier mais revêt la signification de corps vivant et d'organisme, on doit constater que la situation de notre canton correspond idéalement aux exigences actuelles de l'aménagement rural et de l'urbanisme. Avec ses 260,45 habitants, la ville de Fribourg est le



Là-haut sur la montagne...

type même de la ville « humaine », c'est-à-dire normale et habitable, dont le chiffre de population est fixé à 30,000 âmes; et elle est entourée d'une campagne qui suffit amplement à son ravitaillement. Cette campagne est elle-même aménagée organiquement selon la hiérarchie préconisée des centres de première et de deuxième classe.

Les centres No 1 sont constitués par les agglomérations semi-urbaines; or nous avons au cœur de nos districts leurs chefs-lieux, Bulle, Morat, Romont, Estavayer, Châtel-St-Denis, auquel on peut ajouter Guin (qui n'est pas chef-lieu). Lorsqu'on parle d'une augmentation ou d'une stabilisation démographique rurale, il ne s'agit pas avant tout d'accroître le nombre des agriculteurs, il s'agit bien plutôt de redonner vie à l'artisanat agricole et à une population de professions libérales qui collaborent sans cesse à l'épanouissement de la vie rurale; et c'est à la hauteur de ces centres de première classe que la vie urbaine indispensable au renforcement de la civilisation paysanne contemporaine s'insère dans la vie rurale.

Eh bien, nos chefs-lieux de districts sont équipés pour répondre exactement à cette fonction! Quant aux centres No 2, représentés par les gros villages autour desquels gravitent les petites communes disposant d'un équipement inférieur, ils sont aussi très naturellement répartis chez nous. Citons quelques noms: Tavel, Treyvaux, Farvagny, Vuisternens, Cugy, etc. Ainsi, le canton de Fribourg se présente comme un organisme non seulement viable mais parfaitement sain.

J'en viens maintenant aux cadres politiques et professionnels qui assument la direction de la coordination de notre agriculture. Je m'en tiens bien entendu, aux cadres supérieurs. Outre le Département de l'Intérieur et ses divers services, dont le rôle est « capital », c'est-à-dire celui de la tête, et qui relie avec bienveillance et autorité les instances fédérales aux plus petits comités cantonaux d'exécution, nommons d'abord l'Union des paysans fribourgeois, fondée en 1848, et son très méritant Secrétariat agricole, à qui nous sommes redevables de l'annuelle Foire aux Provisions; puis la Fédération fribourgeoise des syndicats agricoles, une des treize fédérations suisses existantes; enfin les fédérations des Syndicats d'élevage, qui organisent chaque année le marché-concours porcin et chevalin de Fribourg.

Ces divers cadres, aux louables activités trop longues à détailler, sont munis d'un outillage de préservation, de conservation et de formation de la vitalité rurale. Citons deux hebdomadaires, le « Paysan fribourgeois », qui tire à 8,000 exemplaires et publie des articles dans les deux langues, et les « Greffons », organe de l'Association dite de la renaissance rurale, paraissant à 3,000 exemplaires; et deux écoles, l'Ecole d'agriculture de Grangeneuve, dont les cours théoriques et pratiques sont suivis annuellement par une septantaine de jeunes gens, et l'Ecole ménagère agricole de Marly, abritant des effectifs égaux. Le canton de Fribourg, on le sait, fut le premier à rendre obligatoire l'enseignement ménager post-scolaire, et cela en 1905.

La production laitière

Pour les Fribourgeois, le lait n'est pas seulement demeuré, comme pour tous les hommes, le premier aliment et le premier véhicule de la sagesse; il est en plus une nourriture essentielle et l'une des grandes ressources de notre agriculture. Sur 1,050,000 q. de lait apportés dans les laiteries en 1943-1944, 170,000 q. furent employés à la consommation locale et 200,000 q. furent expédiés à Lausanne, Genève et aux fabriques, tandis que le reste était transformé en fromage et en beurre. Et nous livrons hors des limites cantonales en tout cas deux fois autant de beurre et cinq fois autant de fromage que nous en consommons.

Cette magnifique et généreuse expansion laitière de Fribourg vers tous ses horizons, vers tous ses voisins confédérés, n'est-elle pas assez curieusement signifiée par le fait que voici: le lait de notre canton n'est pas centralisé par une fédération laitière unique, mais par quatre, dont une seule est fribourgeoise, celle dite de la Zone de la Montagne: c'est la Gruyère, le Sud-Est du pays. Deux autres nous mettent en relation et collaboration avec les Vaudois, ce sont la Fédération laitière vaudoise-fribourgeoise pour l'ouest et la Fédération laitière du Léman pour le sud-ouest. Quant aux régions septentrionales du canton, de langue allemande, elles dépendent de la Fédération bernoise des sociétés de laiterie et de fromagerie, la plus considérable de la Suisse.

Peut-être savez-vous que le canton de Schwyz et la Gruyère passent pour être les contrées où l'on a fabriqué le plus anciennement le fromage de présure.

La Gruyère vaut donc à Fribourg cette noblesse dans l'histoire du fromage, comme elle lui vaut cet autre titre de gloire que le meilleur fromage suisse, le plus délicat par l'arôme et le goût — c'est l'avis du Dr Laur —, porte le nom de Gruyère, et que ce fromage de Gruyère, dont la réputation croît en Suisse très fortement, est celui que l'on fabrique le plus en pays romand.

On comprend que le canton se soit inquiété de la mise en valeur de ce précieux produit et qu'il ait créé à cet effet, en 1913, deux sociétés, Fromage Gruyère S.A., à Bulle, dont l'activité est commerciale, et la Société pour l'amélioration de la fabrication du fromage de Gruyère, au but plus idéal, puisqu'elle veille à assurer à ce délicieux aliment des destinées toujours plus hautes et toujours plus étendues.

Nos laitiers en général, et en particulier l'établissement cantonal de Marsens, se sont acquis une juste renommée dans la fabrication du vacherin. Et là, comment ne pas évoquer cette gourmandise qui est notre spécialité par excellence, la fondue fribourgeoise.

Sa réclame se fait aux devantures des cafés, mais plus encore sur la table où trône le caquelon, parmi les reflets des verres de vin blanc et le bruit des salives alléchées. Cette ambassadrice onctueuse des délices fribourgeoises est la reine des pâtes fondues.

Le beurre, lui, ne représente pas seulement une gourmandise, mais il symbolise le bien-être et la prospérité: on sait ce que veut dire « manger son pain sans beurre ». Cremo S.A., à Fribourg est la centrale cantonale du beurre,

où l'on préside à l'élaboration de la célèbre marque Floralp; et de nouvelles installations permettent d'y obtenir des produits d'une qualité supérieure. En augmentant la valeur de son beurre et en le poussant vers les sommets, Fribourg ne donne-t-il pas un lustre encore plus grand à son titre de canton agricole?

Dans ce combat quotidien pour la perfection, un mérite spécial revient à l'Ecole de laiterie et de fromagerie de Grangeneuve; elle Inculque avec conviction et compétence aux cinquante jeunes gens qui la fréquentent annuellement le sens de la qualité en même temps que la connaissance de leur métier, qui est un art!

En 1899 et en 1914, dans le dessein de mieux utiliser les ressources d'un lait particulièrement apprécié, deux usines s'installèrent au cœur même de la Gruyère. Pour les fondateurs, il y avait là une question de transports. Pour nous, nous aimons à voir une heureuse disposition et une réelle signification au fait que Cailler ait établi sa chocolaterie au pied des vallées montagnardes, et que Guigoz fabrique son lait en poudre dans un bâtiment ceinturé par les pâturages mêmes où retentissent les clochettes des vaches. La main-d'œuvre fribourgeoise vaut à ces produits un surcroît d'authenticité et de pureté originelle. Rappelons aussi que certain chocolat, comme certain lait condensé Nestlé, on fait leur réputation au temps où ils portaient sur leur emballage l'assurance qu'ils étaient fabriqués avec le lait de la Gruyère!

Le moyen de ne pas faire l'éloge de cette race tachetée noire et blanche dont la Gruyère



Le „Kränzle“ singinois

est la patrie d'élection! Si en Suisse elle se trouve en régression, elle n'en a pas moins atteint un niveau qualitatif équivalent à celui de la race tachetée blanche et rouge. On comprendra que ces bovins si rares, qui portent nos couleurs cantonales, soient particulièrement chers au cœur du Fribourgeois, et que l'importance sentimentale des pâturages de la Gruyère dépasse de beaucoup à nos yeux celle de la fosse aux ours.

Le paysan et son patrimoine culturel

Cette race glorieuse, immortalisée par le Ranz des Vaches, était déjà glorifiée par les gravures de l'époque romantique accrochées dans nos vestibules et nos escaliers. Nous y voyons souvent un vacher grüerien en train de garder son bétail tacheté, parfois sous la silhouette même du bourg de Gruyère, ou faisant son beurre dans une baratte appuyée au mur de sa pittoresque demeure. D'ailleurs les vachers et paysans, les bergères et paysannes des autres régions fribourgeoises y sont aussi représentés, et le type est fréquent de ce père tenant en mains une cloche suspendue à un large licol brodé. Si vous le voulez bien, je vous dirai quelques mots de ce peuple de bergers pour autant qu'il diffère des peuples de bergers qui l'entourent. Je commencerai par des indications touchant les conditions démographiques, qui ont leur influence sur l'âme d'une population aussi bien que sur son comportement physique.

Tandis qu'en 1811, notre canton comptait 74,209 habitants, il en renferme aujourd'hui 152,053; le nombre a donc doublé. L'augmentation, notons-le, s'est surtout fait sentir à Fribourg, dans la Sarine, la Singine et la Gruyère. Les quatre autres districts, en revanche, n'accusent qu'une très faible augmentation: ils représentent la stabilité des temps qui précèdent l'industrie et le chemin de fer.

Fribourg est bilingue; il y avait, et il y a encore, des « vachers de la partie française » et des « vachers de la partie allemande » du canton, comme s'exprimaient les gravures d'autrefois. Les deux tiers des habitants sont de langue française (66,8% exactement) et un tiers de langue allemande (32,4%), la ville de Fribourg étant la limite et présentant elle-même un rapport identique entre la population burgoise et la population allemande! Fondée en 1157 par le duc Berthold IV de Zähringen, cette cité devait assurer le passage entre les possessions romandes et les terres alémaniques des Zähringen; Fribourg, et tout le canton avec lui, a l'ambition de rester ce trait d'union.

Il est intéressant de constater que les quatre régions de l'ancien costume fribourgeois se délimitaient selon la langue et la religion: il y avait une région française protestante, comprenant le seul Vully, donc la plus petite; une région allemande protestante, le Moratois, un peu plus étendue et dont la caractéristique principale était la culotte bouffante des hommes; une troisième région, allemande catholique, c'était la Singine entière, où les femmes adoraient le rouge avec le liseré noir; enfin

une dernière région, française catholique, s'étendant au reste du canton, ville et campagne, et par conséquent de beaucoup la plus importante, où le costume féminin, d'un goût parfait, est particulièrement séduisant.

Que reste-t-il de cette splendeur vestimentaire paysanne de jadis? Comme ailleurs, il existe des groupes qui portent les anciens costumes, mais à titre folklorique, et ce ne sont que des groupes.

Deux seuls costumes sont actuellement portés par une fraction notable de la population rurale et d'une façon vivante. L'un est celui de l'armailleur grüerien, en triège gris-bleu; les revers de la veste ou « bredzon » sont brodés d'une fleur d'edelweiss et les manches de la chemise blanche dominicale sont retroussées; la coiffure consiste en une capette de paille. Inspiré du vêtement en vogue vers 1820, ce costume date du milieu du siècle passé, et c'est la carte postale photographique qui l'a popularisé en Suisse. Le second, d'un usage plus restreint, est le costume de cérémonie des jeunes Singinoises, le riche et fameux « Kränzle ».

Pour l'habitation, aucune discrimination essentielle entre les régions de notre pays, ni avec les cantons voisins. L'agriculteur fribourgeois habite généralement la maison-toit tripartite, la plus répandue en Suisse. En revanche, le mobilier rustique du pays de Fribourg est typique et se différencie selon les deux régions linguistiques.

La partie française demandait inspiration à la France pour ses tables, ses chaises et ses bahuts Louis XIII, pour ses garde-robes à deux portes Louis XV et Louis XVI, pour ses horloges de Bourgogne et ses commodes. Mais les bois employés étaient des essences de chez nous, et les formes plus simples, plus robustes, la décoration plus naïve, portaient la marque de l'ébéniste de nos campagnes. La Gruyère s'est fait une réputation particulière avec ses armoires Louis XV décorées d'oiseaux et de fleurs de lis, avec ses tables Louis XIII ornées du monogramme du Christ dans un soleil, et parfois de fleurs de lis aux quatre coins.

La partie allemande était tributaire de la Suisse alémanique, du canton de Berne spécialement, mais demeura personnelle, et chez elle c'est le meuble peint qui triomphait: bahut, et armoire à une ou deux portes. Vous connaissez ces rutilants décors aux floraisons stylisées et ravissantes. Le nom du propriétaire y est habituellement inscrit, et la date de l'exécution.

Notre époque, qui préfère aux raffinements la sincérité et la robustesse, manifeste un goût prononcé pour ces chefs-d'œuvre rustiques. Par bonheur, ce goût n'existe pas qu'à la ville, chez le client de l'antiquaire. Il y a encore dans nos campagnes des familles qui conservent comme des trésors ces meubles apportés dans la maison par la grand-mère ou l'arrière-grand-mère, le jour de son mariage. On rencontre encore, dans la grande chambre boisée de devant, la longue table sous les fenêtres, la garde-robe, la commode et l'horloge contre la paroi, et le lit à rideaux dans le fond.

Quelques coutumes de jadis ont survécu. La plus populaire, celle qui est sentie comme la plus actuelle, est la bénichon; elle consiste en trois jours de réjouissance que le paysan s'accorde en automne pour fêter ses labours de l'été. La parenté des villes retrouve ces jours-là le chemin de la campagne, pour y goûter l'authentique jambon, le ragoût de mouton et la crème fraîche, pour voir sur un pont de danse dressé en plein air, entouré de sapelots et enrubanné, les jeunes couples paysans tourner au son d'un orchestre champêtre.

Des nombreux pèlerinages en vogue, qui attireraient à périodes fixes des paroisses entières, un seul est demeuré: chaque année, le deuxième jour de la bénichon, le peuple fribourgeois se rassemble à la chapelle d'une Vierge des champs, honorée sous le vocable de Notre-Dame des Marches, au pied de Gruyère; c'est une manifestation de reconnaissance, pour les bienfaits que Dieu a répandus sur nos terres.

Enfin, cette noble et laborieuse coutume paysanne que fut le filage et le tissage à domicile, l'Oeuvre nationale suisse pour la Montagne (en allemand Schweizer Heimatwerk) s'est attachée, comme vous le savez, à la remettre en honneur; dans notre canton, l'Oeuvre a trouvé un double écho: les Dentelles de Gruyère, à Bulle, ont introduit en Gruyère la pratique de la dentelle au fuseau, et dans différentes localités, des artisans s'occupent avec amour et succès de la fabrication d'étoffes dans le goût rustique, destinées aux usages domestiques les plus variés.

Valeurs de la culture

Le caractère du Fribourgeois répond parfaitement à l'excellente description du caractère paysan donnée par le Dr Laur dans son ouvrage sur le Paysan suisse. Mais peut-être le Fribourgeois n'est-il pas assez conscient et assez fier de la dignité de sa condition d'agriculteur, qui fait l'originalité et la grandeur de son canton. Ceci sera notre conclusion.

Si Fribourg s'enorgueillit justement d'être le siège d'une Université catholique internationale, qui forme pour le pays et pour l'étranger des ecclésiastiques et des savants, si Fribourg est heureux d'être ainsi revêtu d'une haute mission spirituelle et de contribuer avec autant de mérite que d'autres à l'épanouissement de la culture intellectuelle, Fribourg ne doit pas oublier que le mot de culture a pris son sens du travail des champs, et qu'il ne garde toute sa valeur que dans la mesure où il représente un travail aussi sérieux, aussi profond, aussi persévérant, aussi productif, que celui qu'exige la terre.

On doit se souvenir que l'état du paysan n'est pas seulement le plus antique, mais le plus honorable, parce qu'il constitue la seule profession indispensable, et parce qu'il n'est pas simplement une profession mais une condition.

L'agriculteur fribourgeois n'a pas à rougir de la modestie de sa situation. Il nourrit ses Confédérés, il fournit à l'armée des bataillons à gros effectifs, il vit dans la condition la plus naturelle et la plus réelle qui soit, malgré son humilité. Preuve en est l'ancienne devise de notre canton: *Deus auxilium nostrum*, Dieu est notre secours. Le paysan fribourgeois, et grâce à lui le peuple fribourgeois tout entier, sait encore que sans l'aide de Dieu nul bien durable ne germera pour l'homme; ce n'est pas là le moindre bénéfice pour Fribourg d'être un canton agricole.

Pierre Reynaud.

Coin humoristique



— Débrouillez-vous pour nous trouver du chloroforme... ça vaudra mieux.



— L'homme que vous avez mis à la porte ce matin est revenu avec votre fille.



Manteau Modell-Mantel 198.-

Aux trois Tores
FRIBOURG

NOTRE CATALOGUE VIENT DE PARAITRE

**Faites-vous
montrer
nos nouveautés
d'automne**

Un beau choix
en articles pour la semaine et le
dimanche vous attend
Richelieu pour messieurs
avec semelles crêpe ou cuir
depuis

29.80

Pour dames
différents modèles, brun, rouge,
noir, depuis

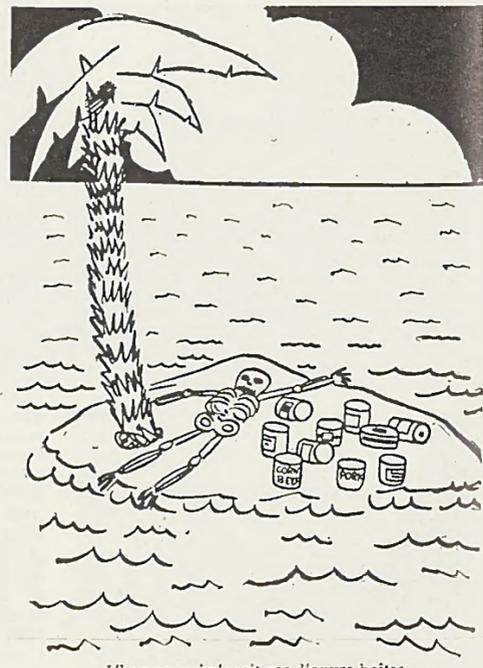
29.80

Demandez à choix

Service attentif par personnel
professionnel



- Je suppose que vous ne vous imaginiez pas que vous passeriez la nuit ici avec moi.



- L'homme qui n'avait pas d'ouvre-boîtes

FRIBOURG
ILLUSTRÉ
est lu
aimé
attendu
partout



Aug. SPIESS
Téléphone 2.25 22

Hôtel de Fribourg

Maison de tout premier ordre

Restaurant français - Brasserie
Café - Pinte fribourgeoise - Cornotzet - Bor - Bonbonniere
Salles à disposition

Kurth

Fribourg - Tél. 2.38.26
Rue de Lausanne 51
Rue de Lausanne 14